

mur blanc tendait les bras en se penchant un peu sur ses enfants et ça donnait du courage ; mais ici, rien que ce sale petit dieu comme vis-à-vis... Mais, au fait, il y pense, la statue de la salle d'étude, quand on l'a tirée au sort à la fin de l'année, il l'a gagnée ; elle est dans sa chambre.

Du coup, l'ennui, l'irritation disparaissant un projet fou s'empare de lui.

— Oui, c'est cela : jouer un fameux coup de jarnac à Cupidon, et installer là, au salon, sur le piano, qui ? le Sacré Cœur ; puis jouer pour lui et devant lui. Hourra ! Vivent la gamme et les bécarrés et les bémols et les dièses et la clé de Fa et la main droite et la main gauche. En avant la musique ! Tu vas danser, mon amour !

Se levant résolument, il court au boudoir, à la véranda :

— Maman, dit-il, venez donc ici, j'ai besoin de votre secours : une difficulté de mesure à trois temps ; je n'en viens pas à bout.

La maman s'approche et, de ses mains expertes, débrouille la mesure et rythme le passage. Ça y est, Léon a compris ; il répète sans faute, puis demi-boudeur, demi-badin :

— Savez-vous maman que c'est la faute de ce bonhomme-là, avec ses flèches et son carquois ? Il me distrait tout le temps ! Tenez ! il me rit au nez ! Il m'agace ? Il m'agace ! Si vous vouliez l'ôter et le poser ailleurs, je serais délivré. Je veux tellement vous faire plaisir et bien pratiquer mon piano !

— Mais Célestine, que dira-t-elle ?

— Ça s'arrangera ; on ne le brisera pas. On va le mettre sur le guéridon, avec l'autre ; ils seront bien ensemble.

Ainsi fut fait, et le piano sonnait, sonnait, sonnait !

*

* *

Une heure plus tard, Clémentine attaquait :

— Maman, disait-elle, si Léon continue à toucher à tout dans le salon, il n'y mettra plus les pieds. C'est irritant à la fin ; ce garçon veut tout révolutionner ici.

— Mademoiselle, taisez-vous ! Léon a de drôles d'idées, c'est entendu ; mis il vaut mieux que vous tous ici. Sage, gentil, plaisant, travailleur, on ne peut désirer mieux. Ne l'accusez pas : c'est moi qui ai déplacé le potiche.

Et Clémentine eut ses nerfs !

Le premier pas était fait ; la place était libre ; il ne restait plus qu'à installer le Sacré Cœur.

— Maman, dit un jour Léon, c'est bien fatiguant ces pratiques de piano. Au collège, quand nous faisons nos devoirs à la salle d'étude et que le courage nous manquait, nous jetions un coup d'œil sur une statue de marbre, bien en vue sur le mur ; c'est cette statue du Sacré Cœur que j'ai gagnée. Si vous vouliez, je la mettrais à la place de l'autre, sur le piano.

— Tu l'aimes donc bien le Sacré Cœur ?

— Oui, je l'aime tant, avec vous, maman !

— Va la chercher ta statue, je vais lui faire une bonne place.

— Bon ! se dit Léon, la victoire est à moi. A bas les cupidons ! Dehors les Vénus ! Jésus rentre ici ; il va régner, ou j'y perdrai tout mon latin et le peu de grec que je sais !

Quand Jésus fugitif passa sur la terre de l'Égypte, les dieux païens de ce pays furent renversés, dit la légende, eh bien ! ici, les idoles vont tomber aussi : ils sont fichus !

Et les idoles tombèrent. Voici comment :

*

* *

Depuis que Léon jouait devant le Sacré Cœur, il exécutait avec un entrain, un brio, une maestria qui émerveillait Eulalie, musicienne de renom et pour ce, bien portée envers son cadet. Un autre familier de Léon semblait aussi apprécier cette musique : c'était Failaroue, un petit chat noir effronté et matois. A l'heure du piano, il sortait de la cuisine à pas de velours ; contre la porte du salon, il s'assayait ; ainsi immobile, il avait l'air d'un presse-papier en fer. Il écoutait. Le morceau fini, il se léchait l'épaule, avec un air de trouver ça bon, remuait trois fois ses barbes blanches, puis reprenait sa position attentive. Une consigne sévère voulait que cette porte fut fermée ; Léon s'y manquait jamais.

Un soir cependant Eulalie, pour mieux entendre entre-bailla la porte et sans bruit se retira sous la véranda, savourant, avec la senteur des œillets tous les charmes d'une " valse hésitation ".

Failaroue crut que pour lui on ouvrait cette porte et s'introduisit dans le salon.

Le hasard voulut que Clémentine passant par là, vit la porte entr'ouverte et Failaroue juché sur la causeuse.